

André Verez n'est pas musicien, mais a présidé l'harmonie pendant vingt ans...

dimanche 15.01.2012, 05:04 - La Voix du Nord



L'ex-président trouve judicieuse la cohabitation à l'harmonie entre musiciens et non-musiciens.

| **MARCEUIL** |

André Verez a passé le flambeau de président de l'harmonie à Stéphane Molin, samedi, à l'assemblée générale. Un rôle assumé pendant vingt ans.

PAR BENOÎT FAUCONNIER

arras@lavoixdunord.fr

Il a donné le « la » à l'harmonie pendant vingt ans, sans être musicien. Ce qui ne l'a pas empêché de tenir un sacré bail. André Verez a renoncé à la présidence de l'harmonie, laissant Stéphane Molin s'installer devant le pupitre.

Une décision mûrement réfléchie. « Mon départ est programmé depuis deux ans », résume André Verez, qui justifie ce retrait : « Au bout de vingt ans, il faut passer le relais pour avoir des idées nouvelles, et par peur que s'installe une routine. » Engagé dans la vie associative depuis trente ans, André Verez a été secrétaire de l'ex-club de ju-jitsu, membre du comité des fêtes, président de l'Amicale laïque de Duisans. Il a aussi fondé la chorale Méli-mélodies, à Maroeuil.

A-t-il frôlé l'hyperactivité ? « C'est dans ma nature, il faut que j'aie des contacts, que ça bouge autour de moi. Je n'ai pas envie de tout arrêter maintenant », raconte ce sexagénaire posé, qui devrait aussi quitter la présidence de Méli-mélodies.

À l'harmonie, tout a commencé, pour André Verez, par hasard. Bernard Charlier, le président de

l'époque, l'informe qu'il doit quitter Maroeuil, et qu'il pense à lui pour prendre la présidence. « Je suis tombé des nues. J'étais commissaire aux comptes », s'étonne encore André Verez. Lequel ne s'était pas manifesté à l'élection du nouveau président, en janvier 1992. « Et puis Bernard Charlier me dit : "tu vas entrer avec nous ?" Le coup était bien ficelé. » André a eu droit à un « bizutage », en mai 1992 : porter la pancarte de l'harmonie de Maroeuil dans les rues de Berck, lors du défilé d'un concours de la fédération. « Victor Damart, le trésorier, et Lucie Macq, deux personnes qui ont compté, m'ont épaulé pendant quelque temps. Et un jour, Victor Damart a dit, à une assemblée générale, qu'il démissionnait. Il m'a dit : "Tu peux voler de tes propres ailes." » André Verez et son équipe ont dû gérer une réorganisation de l'école de musique, devenue intercommunale en 1998. « Les présidents de trois harmonies et le secrétariat de la communauté de communes ont travaillé ensemble. On avait plaisir à se retrouver. Puis on a un peu occulté les harmonies, les présidents. Il n'y a plus eu cette émulation, plus de liens entre les chefs d'harmonie et les professeurs. Ça fait partie de mes regrets. » Serein, André ne cache pas un petit « pincement au coeur ». Il a connu quatre chefs d'harmonie, et trois locaux : la salle des mariages de la mairie, et deux salles de classe de l'école Dolto. Il sera quand même là pour aider au déménagement, vers le premier étage de la Maison des associations, prévu mi-2012.

Ensuite, il s'envolera vers de nouveaux horizons, toujours associatifs : André Verez est engagé dans le comité des fêtes de Maroeuil. Il sera aussi trésorier d'Opérette en fête, membre de Cap sur l'espoir, une association d'aide aux personnes handicapées, et enfin trésorier de l'Association du 27 décembre 1974, à Liévin, créée pour commémorer en 2014 les quarante ans de la catastrophe minière. « Je n'ai vraiment pas envie de rester chez moi à ne rien faire », résume André Verez, qui n'a pas prévu d'apprendre à jouer d'un instrument. •

 Partager : S'abonner :